

26^e Dimanche du Temps Ordinaire (A)

Synode de l'Ordre Cistercien – Rome

Lectures : Ézéchiél 18,25-28 ; Lettre aux Philippiens 2,1-11 ; Matthieu 21,28-32

« Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas. » (Ez 18,27-28)

Le prophète Ézéchiél nous rappelle une vérité très présente dans la Règle de saint Benoît : la conversion suffit pour être sauvé et vivre une vie nouvelle.

Mais que signifie se convertir ? En quoi consiste au fond la *conversatio morum* à laquelle nous nous engageons par un vœu ?

Dans son épître aux Philippiens, saint Paul nous aide à comprendre que la conversion est avant tout un changement du cœur qui s'attache intimement au Christ au point d'« avoir les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (cf. Ph 2,5). Et il nous explique que les dispositions du Christ sont l'humilité de renoncer à nous-mêmes pour aimer et servir la communion, l'unité, la concorde fraternelle, par amour pour le Père.

Cette adhésion profonde au mystère du Christ n'est pas seulement l'imitation d'un modèle mais l'adhésion à la présence vivante du Ressuscité qui marche avec nous comme avec les disciples d'Emmaüs, faisant brûler nos cœurs pour Lui et entre nous. L'abaissement total du Christ et son exaltation par le Père rendent sa présence en nous et parmi nous profonde et invincible. C'est pourquoi l'hymne du ch. 2 de la lettre aux Philippiens se termine par le même cri que saint Jean adresse à Pierre sur la barque après une nuit de pêche infructueuse : « C'est le Seigneur ! » (Jn 21, 7): « Que toute langue proclame : "Jésus-Christ est Seigneur !" à la gloire de Dieu le Père ». (Phil 2,11)

En reconnaissant la présence du Ressuscité, nous confessons que la conversion qui transforme radicalement notre vie est l'adhésion avec foi et amour au Seigneur ressuscité, présent et vivant parmi nous. La conversion qui nous est toujours demandée, la *conversatio morum* à vivre en permanence, consiste à suivre Jésus qui marche avec nous, à « l'observer ... ensemble, pas individuellement », comme nous disait le pape François, en renonçant à nous regarder uniquement les uns les autres et en lui demandant sans cesse : « Seigneur, où vas-tu ? » (cf. Jn 16,5)

Alors Jésus lui-même nous conduira tous ensemble à la vie éternelle (cf. RB 72,12), dans la gloire de Dieu le Père.

N'est-ce pas dans cet esprit que nous devons préparer et vivre le prochain Chapitre général ?

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist